

LA FAMILLE VINCENTIENNE

P. Robert P. Maloney

Il est important pour les membres d'une famille de s'aimer profondément. Nous devrions avoir une saine fierté de notre parenté. Dans notre propre famille, nous avons de merveilleux ancêtres en saint Vincent et sainte Louise. Nous avons témoigné d'une longue lignée d'hommes et de femmes héroïques qui les ont suivis, parfois même jusqu'à la mort, comme Jean-Gabriel Perboyre dont la canonisation a été célébrée l'an dernier. Mais il y a eu bien d'autres héros, dont certains seulement ont été canonisés. Nous en avons tous connus quelques-uns personnellement, peut-être un prêtre, un frère, une soeur ou un laïc vincentien qui inspira notre vocation, peut-être un professeur, une infirmière dans un hôpital, quelqu'un que nous avons vu visiter les pauvres malades dans leurs maisons. Il y a eu des milliers de héros de cette sorte. Nous nous réjouissons aujourd'hui d'être membres de la même famille avec Vincent de Paul, Louise de Marillac, Jean-Gabriel Perboyre et tous les autres.

Dans cette brève présentation, je parlerai de notre famille sous trois aspects:

- I. Un regard sur la Famille Vincentienne elle-même: Qui sommes-nous? D'où venons-nous?
- II. Une brève réflexion sur l'inspiration commune qui est source d'énergie pour nos membres.
- III. Quelques suggestions pour une plus grande coopération parmi nous.

I. **une description de la Famille Vincentienne**

Une étude récente identifie 268 instituts composant notre arbre généalogique;¹ 70 % d'entre eux (165) existent encore. Les critères utilisés pour identifier ces instituts sont multiples. Je les illustrerai brièvement.

Critères

Les critères utilisés dans cette étude déterminent le degré d'affinité d'un institut avec saint Vincent.

<p style="text-align: center;">PROJET D'ARBRE GÉNÉALOGIQUE CRITÈRES</p>

¹Betty Ann McNeil, *Monograph 1: The Vincentian Family Tree*, publié par le Vincentian Studies Institute.

Être fondé par saint Vincent de Paul.
 Avoir adopté les *Règles Communes* de saint Vincent de Paul.
 Avoir choisi saint Vincent comme maître spirituel ou comme conseiller.
 Avoir été établi par des C.M., des FdIC ou des laïcs Vincentiens.
 Avoir des C.M. ou des FdIC comme maîtres spirituels.
 Avoir reçu une influence continue de C.M. ou de FdIC.
 Honorer saint Vincent comme l'un de leurs patrons.
 Professer le même esprit que les C.M. et les FdIC.
 Avoir adapté ou remanié des aspects du charisme vincentien.
 Être des Associations laïques qui correspondent à l'un des critères ci-dessus.
 Pour des Instituts non-Catholiques, correspondre à l'un des critères ci-dessus.

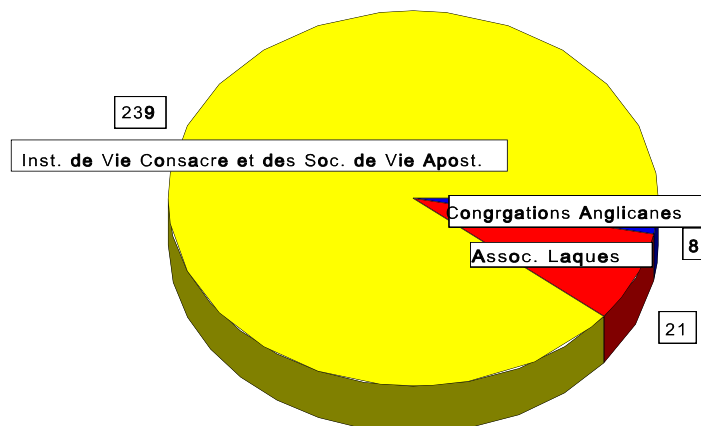
Quelques chiffres

Par genre d'Institut

Sur les 268 Instituts, 239 (89 %) sont des Instituts de Vie Consacrée et des Sociétés de Vie Apostolique Catholiques, 21 (8 %) sont des associations laïques, et 8 (3 %) sont des Congrégations Anglicanes.

PAR GENRE D'INSTITUT

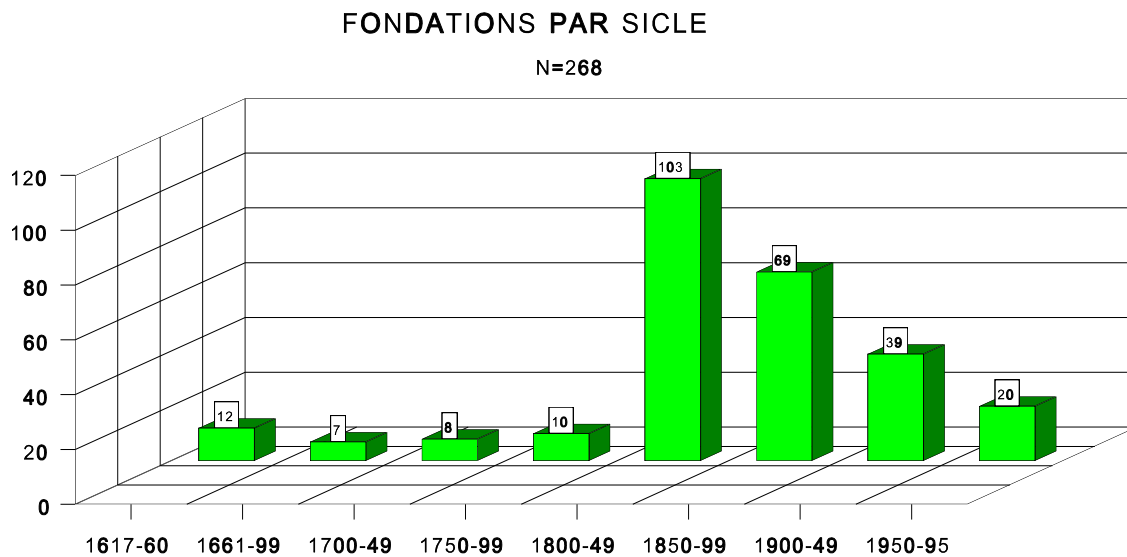
N=268



Par siècle de fondation

19 % ont été fondés au 17e siècle et 18 % au 18e siècle. La majorité a été fondée au 19e siècle,

103 dans la période suivant immédiatement la Révolution Française et 69 autres entre 1850 et 1859. 22 % ont été établis au 20e siècle, avec 39 entre 1900 et 1949. Vingt sont de la deuxième moitié de notre siècle.

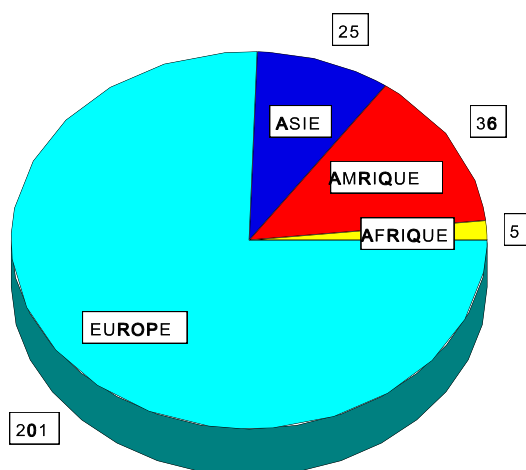


□ *Par région de fondation*

La majorité des instituts (201) a été fondée en Europe (75 %), avec 193 en Europe occidentale. 36 instituts (13,5 %) dans les Amériques (22 en Amérique du Nord et 10 en Amérique Centrale). 25 ont été fondés en Asie (9,39 %), dont la plus grande partie en Chine. Presque 2 % ont été fondés en Afrique, et 0,37 % en Australie.

INSTITUTS PAR REGION

N=268

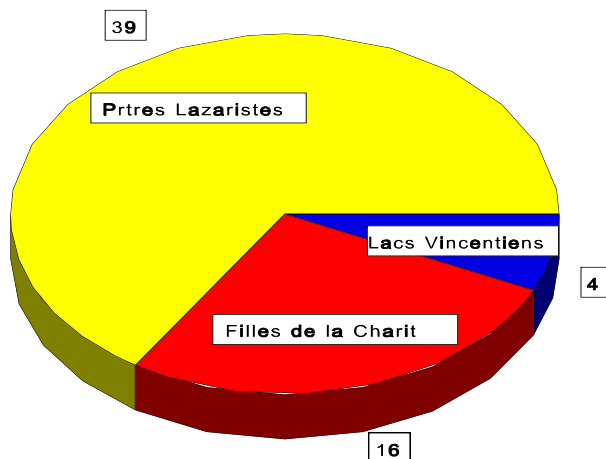


□ *Par fondateurs, membres de la Famille Vincentienne*

58 instituts et 7 associations laïques ont été fondés par 39 Prêtres de la Mission, 16 Filles de la Charité et 4 membres laïques de la Famille Vincentienne.

FONDS PAR "VINCENTIENS"

N=65



Par Règle

79 fondateurs ont choisi ou adapté les Règles Communes des Filles de la Charité pour leurs Communautés.

Par Patron

99 instituts ont saint Vincent pour patron.

Certains de ces groupes sont énormes. Je suis très conscient en particulier de la rapidité avec laquelle nos groupes laïques vincentiens grandissent aujourd'hui. La Société de Saint-Vincent de Paul compte maintenant plus de 900 000 membres. L'Association Internationale des Charités a plus de 260 000 membres. Les groupes de Jeunesse Mariale ont environ 200 000 membres, dont 46 000 dans la seule Espagne et 17 000 au Mexique. Il y a d'innombrables membres des Associations de la Médaille Miraculeuse (étant donné qu'elles n'ont pas de centre international, nous avons pas de statistiques précises sur leurs membres à travers le monde).

II. Nos liens - *un héritage commun*

Il serait certainement très utile que ces divers groupes aient conscience de former une *unique* grande famille, tout en maintenant la diversité des charismes et des caractéristiques de chaque groupe. Nous avons beaucoup de choses en commun, même s'il y a des différences. Notre croissance spirituelle, notre formation permanente et notre efficacité apostolique ne peuvent que bénéficier du renforcement des liens qui nous relient les uns aux autres, tout en approfondissant aussi nos charismes spécifiques.

Quels sont ces liens? En plus de tout ce qui unit tous les chrétiens, les liens qui unissent spécialement notre famille sont fondés sur:

1. La reconnaissance de saint Vincent de Paul, soit comme fondateur, soit comme source principale d'inspiration.
2. Une forte orientation vers le service des pauvres.
3. Une spiritualité basée sur celle de saint Vincent, généralement avec une importance spéciale donnée à la charité concrète et pratique, vécue dans la simplicité et l'humilité.

Ces liens ne sont-ils pas effectivement une partie de l'héritage qui nous est commun à tous?

III. que pouvons-nous attendre d'un approfondissement des liens d'unité entre nous ? *Quelques suggestions pour une plus grande coopération entre les membres de notre famille au troisième millénaire.*

1. J'attends une plus grande coopération au niveau de la formation initiale et permanente. Nous avons beaucoup à partager. Nous tous qui sommes membres de la Famille Vincentienne désirons en savoir plus sur saint Vincent de Paul. Nous voulons réfléchir ensemble et méditer sur sa vie et ses écrits. Nous voulons assimiler son riche enseignement spirituel. Nous voulons comprendre plus en profondeur son charisme apostolique, spécialement comme il s'articule avec les différents objectifs de chacun de nos groupes. Nous pouvons certainement nous aider davantage les uns les autres à cet égard. Il y a déjà de magnifiques exemples en de nombreux pays. Y-a-t-il des livres, des revues, des sessions, des cours qui peuvent nous aider à mieux assurer ensemble la formation vinentienne?

2. J'attends que, à travers le dialogue entre les membres de la Famille Vincentienne en différentes parties du monde, nous puissions faire une évaluation commune de la situation réelle de la vie des pauvres (leurs besoins, leurs espoirs, les craintes) et mettre au point des critères communs pour déterminer quels sont les meilleurs moyens de les servir. L'AIC le fait très bien dans son centre de Bruxelles. Pouvons-nous travailler ensemble en chaque pays pour identifier les besoins les plus urgents des pauvres et les ressources disponibles pour y répondre?

3. J'attends que nous entreprenions des projets apostoliques en collaborant davantage entre les membres de la Famille Vincentienne. Il y a une longue tradition à cet égard. Depuis le temps de leur fondateur, les Prêtres de la Mission et les Filles de la Charité ont collaboré étroitement ensemble, d'abord en France, puis dans les pays de mission. Bien plus, partout où ils sont allés, ils ont essayé d'établir des confréries de charité dans lesquelles des laïcs, hommes et femmes, seraient activement engagés au service des pauvres. Les Dames de la Charité, du vivant de saint Vincent, travaillaient en lien étroit avec les Filles de la Charité et avec saint Vincent lui-même. Après la fondation de la Société de Saint-Vincent de Paul, au 19e siècle, les Prêtres de la Mission et les Filles de la Charité ont souvent travaillé en lien étroit avec celle-ci, à la fois au niveau de la formation de ses membres et au niveau de la mise en oeuvre des activités apostoliques. Cela s'est vérifié également par rapport aux groupes de Jeunesse Mariale, depuis le commencement.

Quels genres de projets communs pourraient être entrepris? J'en suggérerai quelques-uns.

- a. Des oeuvres concrètes de charité - En de nombreux pays, les membres de notre famille rencontrent les pauvres chaque jour dans leur travail. Quels sont les besoins les plus urgents actuellement dans chaque pays? Est-ce l'éducation, le SIDA, la famine, l'aide aux réfugiés?
- b. Serait-il possible de travailler davantage ensemble en certaines missions étrangères? Plusieurs d'entre nous collaborent déjà en de nombreux pays. Serait-il possible pour les groupes de laïcs vincentiens, les groupes de jeunes compris, de venir en aide au peuple de Tanzanie, du Mozambique ou de Haïti, par exemple, qui sont parmi les pays les plus pauvres du monde? Serait-il possible que des jeunes se portent volontaires, pendant un an ou deux de leur vie, pour aller dans des pays de mission et travailler avec d'autres membres de notre famille? J'ai récemment rencontré cinq de ces volontaires vincentiens en Bolivie.
- c. Les missions populaires - Aujourd'hui, alors que nous créons de nouvelles formes de mission populaire, il est extrêmement important que nous travaillions en équipe. Il y a eu de nombreuses expériences en Amérique Latine où participent des équipes très nombreuses, comprenant des prêtres, des soeurs, des frères, des laïcs, hommes et femmes, qui sont bien préparés et travaillent dans la mise en oeuvre de la mission, puis dans son suivi. De telles équipes peuvent être très efficaces. Pourrait-il y avoir un plus grand effort dans ce type de collaboration en divers pays? Je connais une équipe de 1000 membres au Panama.
- d. Diffusion du charisme vincentien - Je veux encourager un effort de coopération dans ce domaine également. J'ai demandé aux Prêtres de la Missions et aux Filles de la Charité, partout où ils sont à l'oeuvre, d'organiser leur travail avec les divers groupes laïques vincentiens d'hommes et de femmes et de collaborer avec eux. Ces groupes grandissent très rapidement. Pouvons-nous continuer à partager notre charisme avec des amis, avec des associés et spécialement avec les jeunes? Pouvons-nous encourager d'autres gens à respirer l'esprit de saint Vincent?
- e. Prier ensemble - Y-a-t-il des occasions où toute la Famille Vincentienne peut prier ensemble? Y-a-t-il une spiritualité qui nous unit et qui nous conduit à prier d'une manière simple, comme saint Vincent nous l'a enseigné? L'année dernière, avec les autres responsables des groupes internationaux de notre Famille, j'ai invité tous les membres de la Famille Vincentienne à prier ensemble le 27 septembre pour que le Seigneur nous accorde l'unité, le zèle apostolique et de nouvelles vocations au service des pauvres. La réponse a été très enthousiaste.

Je tiens à exprimer publiquement ma joie de voir qu'une impulsion nouvelle vers la collaboration est en train de grandir à l'intérieur de notre Famille Vincentienne. Les besoins des pauvres sont immenses. Le Seigneur nous appelle à y répondre ensemble. Saint Vincent était profondément conscient de la dimension communautaire du service de l'Évangile. Il savait qu'en canalisant nos énergies et en grandissant dans l'unité nous pouvions être un instrument plus efficace pour répondre aux besoins concrets des pauvres. ☒ Pour cet effet, écrit-il à Hugues

Perraud le 15 octobre 1651, nous devons nous entr'aider, nous supporter réciproquement et nous étudier à la paix et à l'union; car c'est le vin qui réjouit et fortifie les voyageurs dans cette voie étroite de Jésus-Christ. C'est ce que je vous recommande avec toute la tendresse de mon coeur.☞
(SV IV, 262)

Robert P. Maloney, C.M.